

« La peur de la foudre rend séduisant celui sur qui elle choisit de s'abattre. Par conséquent, si une fulguration vient de foudroyer Beyrem, c'est qu'il l'a appelée lui-même de ses vœux ; et celui qui appelle de ses vœux la foudre, même à son insu, ne peut que se réjouir le jour où elle s'abat sur lui. Oui, son destin est à ce prix. »

(in *La Fulguration*, roman de Karim Kara Mosli, page 44, Éd. de la rue nantaise, Rennes, 222 pages, 17 €)

É V É N E M E N T S

Amarille, recueil de Maurice Le Rouzic, Éditions de la rue nantaise, Rennes, 2012, 144 pages, 15 €.

Où : Restaurant *Le Coup de Fourchette*, place de l'Église, à Melesse (35).

Quand : Le mercredi 13 mars 2013 à 19h30 (NB : les réservations sont closes, c'est déjà complet).

Quoi : Dégustation de crêpes et lecture de textes de Maurice Le Rouzic, en présence de la comédienne Odette Simonneau.

NB : Les Éditions de la rue nantaise doivent déjà à Maurice Le Rouzic *Une bière à Firenzuola*, recueil de nouvelles, paru en 2010, préfacé par Cyrille Cléran et Claire-Marie Hugron.

*

6^e édition du festival **Rue des Livres** (marraine : Magda Hollander-Lafon).

Où : Site Guy Ropartz, Rennes (35). Bus : ligne 19 arrêt Gast - Ligne 3 : arrêt Le Blizz.

Quand : Les samedi 16 et dimanche 17 mars 2013.

Quoi : Les Éditions de la rue nantaise seront représentées par Stéphane Grangier, auteur de *Droit vers le soleil*, Yves Tanguy, auteur des polars *Chonzac* et *Les 3 singes*, Maurice Le Rouzic (voir ci-dessus), Christine Claude, auteure de *Les Golinouilles - De l'autre côté de la Ville Rouge*, Sabine Jourdain, auteure du roman *La pesée des légumes s'effectue en caisse*, Emmanuel Glais, auteur de *Des cons et consorts* et Cyrille Cléran, auteur de *La saison des arcs-en-ciel*, *La Loterie Byzantine* et *Au paradis sans préavis*.

*

À PARAÎTRE PROCHAINEMENT

Manuel de survie en territoire amoureux, recueil de textes de François-Marie Ferré.

Pitch : 9 textes pleins d'humanité, de bienveillance, de petites cruautés, de grandes douleurs, aux confins du réel le plus trivial et du fantastique le plus improbable. 9 textes au cours desquels François-Marie Ferré donne la parole à un féru d'horoscopes au cœur tendre, naïf mais ferme, qui cherche à concrétiser les auspices (in « Amis Capricorne ») ; ou à un homme divorcé qui s'ingénie à donner le change pour masquer l'immense solitude qui le ravage (in « L'automne intérieur ») ; ou à un couple, qui revient

des thèmes, où ils ont fait la rencontre d'une femme aux peurs si étranges qu'il serait inhumain de ne pas faire le nécessaire pour l'en guérir quoi qu'il coûtât (in « Geneviève ») ; à un homme qui va s'enticher d'une créature mystérieuse, belle, rousse et fraîche, qui semble s'être échappée d'un conte pour enfants (in « Un vent de songes est passé ») ; à un commercial en quête de bonne aventure auquel l'auteur, malicieux, va réserver un drôle de sort (in « La rancune 1 et 2 ») ; à un magicien client d'un bar, près de la gare, où se déroule un drame de la vie : une histoire d'amour qui connaît des soubresauts, de sorte qu'il faudra déployer l'éventail des solutions possibles pour la remettre sur de bons rails (in « Manuel de survie en territoire amoureux »)... Bref, vous l'aurez compris, si l'auteur invente des situations scabreuses, invraisemblables ou compliquées, il propose aussi des clés pour s'en échapper.

*

C I N É M A

Wadjda, de Haifaa Al Mansour, avec Waad Mohammed, Reem Abdullah, Abdullrahman Al Gohani.

Avis : Wadjda veut un vélo pour faire la course avec Abdallah. Mais sa maman (la belle Reem Abdullah) ne veut pas. Par divers moyens, Wadjda (Waad Mohammed) va donc tenter d'acquérir la bicyclette convoitée : petit commerce de bracelets fantaisie, modiques extorsions de fonds auprès de ses camarades, concours de récitation religieuse avec prix à la clé, etc. Malgré tous ses efforts, les huit cents dirhams exigés par le marchand ne sont pas faciles à réunir. Mais la délicate et persévérante Wadjda ne baisse pas les bras si aisément ! Cette quête est ainsi le prétexte à décrire une société, ses us, ses abus, ses médiocrités, au-dessus desquelles, miraculeux, étincelants : les rêves d'enfants.

*

Django unchained, de Quentin Tarentino, avec Jamie Foxx, Christoph Waltz (oscarisé), Leonardo Di Caprio...

Avis : Vous aimez les grands espaces, les fresques émouvantes, les clins d'œil au western-spaghetti, les fusillades impitoyables, les chasses à l'homme, les rôles héroïques, les morts violentes, les combats de lutteurs, les références historiques, les ambiances obscènes de racisme éhonté ? Alors ne manquez pas le dernier Tarentino (rythmé, cinglant, malin, romantique, spirituel et explosif à souhait), où les méchants ont de très beaux rôles, où la musique est bonne et les atmosphères tendues, où les cow-boys déploient des ruses de Sioux et où les négriers s'affranchissent de toute forme de bienséance... Mais tout ceci se passait en 1859 (six ans avant l'abolition de l'esclavage et sept ans avant l'apparition du Ku Klux Klan).

